

Costa Serena



- ★ 1 Aléria > 82
- 2 Étang de Diane > 88
- 3 Étang d'Urbino > 89
- 4 Ghisonaccia > 89
- 5 Ghisoni > 90
- 6 Solenzara > 91

atlas > 267-269, 275



Sur les pas d'Astérix

Les plages de la Costa Serena offrent un calme incomparable aux visiteurs en quête de sérénité. Ce qui attire le plus dans la région, ce sont les ruines de la capitale de la Corse romaine, Aléria, ainsi que ses huîtres, déjà appréciées à l'époque romaine !



Costa Serena sera idéale pour tous ceux qui rêvent de repos sur des plages paradisiaques.

La Costa Serena – Côte Sereine – est une suite de plages de sable fin plantées d'eucalyptus et situées à l'est de la Corse, à mi-chemin entre Bastia (>140) et Porto-Vecchio (>73), au bord de la mer Tyrrhénienne. L'extrémité sud de la Côte Sereine passe par le village de Solenzara (>91) avoisinant la Côte des Nacres, dont les plages offrent de gros coquillages d'une taille allant jusqu'à 50 cm et recouverts à l'intérieur d'une couche de nacre. Au nord, c'est l'embouchure de la rivière Alesani, se trouvant au sud de la Costa Verde (Côte Verte), qui est considérée comme la frontière de la Costa Serena.

Le long de la Costa Serena, le paysage un peu monotone de la plaine d'Aléria varie grâce au massif schisteux de San Petrone que l'on voit au nord-est, et au massif granitique Renoso à l'ouest.

Les amateurs des aventures d'Astérix et Obélix seront ravis de découvrir

que c'est la partie de la Corse où se déroulent un des épisodes de la célèbre BD de René Goscinny et Albert Uderzo (>93). Suivant les pas des héros, qui admettent d'ailleurs que ce sont eux qui ont mené ces lieux à la ruine, on arrive à l'ancien camp romain d'Aléria. Aujourd'hui, le complexe archéologique d'Aléria (>82), constitué de la cité antique, des vestiges de la capitale de la Corse romaine et du musée d'archéologie Jérôme-Carcopino, situé dans le fort génois de Matra, est le plus important site touristique de la région.

Les alentours d'Aléria accueillent deux larges lagunes, déjà connues au temps de la Corse romaine de l'élevage des huîtres et des moules : l'étang de Diane (à 3 km au nord de la ville, >88) et l'étang d'Urbino (à 5 km au sud, >89). Les villages de Ghisonaccia (>89) et de Solenzara (>91) assurent les installations touristiques né-

cessaires et offrent un repos divin grâce à leurs stations balnéaires, tout en constituant une excellente base de départ pour les visites des villages pittoresques cachés au fond du paysage montagneux, tels Ghisoni (>90), Pancheraccia, Piedicorte-di-Gaggio ou Altiani (voir : Au-delà de la côte >87). ■



La Costa Serena est un choix idéal pour ceux qui veulent passer plus de temps au bord de la mer. Il faudra réserver deux jours pour la visite des alentours. Une journée suffit pour visiter le complexe archéologique d'Aléria (>82), se reposer sur la plage de la Marina d'Aléria, faire un tour de voiture le long du fleuve Tavignano et dîner dans un restaurant au bord de l'étang de Diane (>88). Le deuxième jour sera alors idéal pour une randonnée à vélo en revenant de Ghisoni (>90).

La Costa Serena est longée par l'axe principal de l'est de la Corse – la N198, permettant de faire des déplacements rapides. Les routes de montagne sont sinueuses et il faut les emprunter avec précaution. Les connexions entre Bastia (>140) et Porto-Vecchio (>73) sont assurées deux fois par jour par les autocars Rapides Bleus (www.rapides-bleus.com) et celles entre Ventiseri–Solenzara–Ghisonaccia–Bastia une fois par jour (dans les deux sens) par les autocars Transports Tiberi (www.transports-tiberi.com).



En planifiant un séjour sur la Costa Serena, il est intéressant de penser à un hébergement près de la mer. On peut choisir parmi de nombreuses offres de campings et stations de vacances, proposant généralement un standard élevé à des prix intéressants, surtout si on loue un appartement pour plusieurs personnes (env. 20€/pers.). Les chambres d'hôtes sont également à considérer, avec des tarifs d'env. 30€/pers. Toutes les modalités peuvent être consultées sur le site www.corsica-costaserena.com ou encore www.oriente-corsica.com.

Exemples d'hébergement :

Aléria : Marina d'Aléria, 04 95 57 01 42, www.marina-aleria.com, tarifs : tente 18,90-40, 50€/2 pers., bungalow (1-4 pers.) 250-980€/sem., 55-95€/jour, chalet en madriers avec véranda (chalet, 1-5 pers.) 210-815€/sem.

Ghisonaccia : Perla di Mare, 04 95 56 53 10, www.perla-di-mare.fr, tarifs : maisons et villas (4 pers.) env. 40-100€/nuitée ; camping Arinella Bianca, 04 95 56 04 78, www.arinellabianca.com, tarifs : bungalow (6-8 pers.) 55-85€/nuitée, tente ou camping-car 23-45€/2 pers. ; camping Marina d'Erba Rossa, 04 95 56 25 14, www.marina-erbarossa.com, tarifs : tente 11-27€ + supplément de 4,90-10,50€/pers.



L'étang de Diane (>88) et l'étang d'Urbino (>89) sont connus pour la production de mollusques.

Ghisoni : Hôtel Kyrié, 04 95 57 60 33, hotel.kyrie.pagesperso-orange.fr, tarifs : 55€/pers., dîner inclus.

Solenzara : camping Rosumarinu, 04 95 57 47 66, www.urosumarinu.fr, tarifs : tente 5-6€, + supplément de 7€/pers. ; La Solenzara, Quartier du palais, 04 95 57 47 66, www.lasolenzara.com, tarifs : 91-145€/nuitée 2 pers.



Une distance modérée entre les montagnes et la côte permet à la Costa Serena d'offrir un grand éventail d'opportunités de repos actif : sports nautiques, escalade ou encore ski en hiver.

L'équitation : Société hippique L'Évasion, Prunelli di Fiumorbu, 06 26 98 57 62, www.societe-hippique-levasion.ffe.com.

Club des aviateurs : Aéroclub Solenzara, 04 95 56 17 50.

Sports nautiques : Jet Session Sud Corsica, Alzitone, Ghisonaccia, 06 09 06 12 90 – jet ski, funboard, wakeboard, surf, flysurfing, free-ride VTT.

Plongée sous-marine : Club Subaquatique de la Côte des Nacres, port de Solenzara, www.sccn-solenzara.org.

Ski : (voir : Ghisoni >90).



On peut profiter du soleil en faisant de la voile le long de la Costa Serena.

Grimpe d'arbres : Parc d'aventures Indian Forest Parc, 04 95 57 63 42, www.indian-forest-corse.fr.

Fitness : Le Komplex, www.lekomplex.com – club de fitness, tennis, bowling, badminton.



La Costa Serena est célèbre pour sa fabrication de délicieux fromages au lait de chèvre et de brebis vendus, entre autres, dans des magasins fromagers, telles la Fromagerie Xavier Baldovini au lieu-dit Salastraco, à Ghisoni (04 95 56 63 32, www.fiore-di-muntagna.com) ou la Fromagerie Sisti à Petroso (04 95 56 38 18, www.fromageriesisti.com). Les amateurs de vin vont certainement adorer la Cave Saint Antoine (04 95 56 61 00, www.cavesaintantoine.com), spécialisée dans la fabrication de vins issus des cépages nielluccio, vermentino et sciaccarello, tels Le Roi du Maquis, Viva Corsica, Gaspa Mora et Monte e Mare.



Le paysage typique de la Costa Serena est composé de longues plages de sable fin, lagunes, étangs et marais. Ainsi, au nord de Solenzara (➤91), on peut choisir entre la plage de Scaffa Rossa, la plage de Chiola et la plage de la Marine de Solaro, et près de l'étang Palo on a le choix entre la plage de Palo et celle de Mignataja/Cotticcio. La plus importante parmi les plages de Ghisonaccia (➤89) est la plage de Vignale. Près d'Aléria (➤82) il y a aussi la plage Marina d'Aléria. L'étang de Diane (➤88) se trouve dans le voisinage de la plage de Mare e Stagnu et de celle de Padulone.

Près du centre de vacances Villaggio naturista Riva Bella (04 95 38 81 10, www.rivabella-inf.com), au nord d'Aléria, dans le voisinage de l'étang Terrenzana, il y a une plage naturiste autorisée. Une autre, Bagheera, se trouve près du centre du même nom (04 95 38 80 30, www.bagheera.fr).

★ Aléria

Aléria est un village de 2 500 ans d'histoire passionnante, situé sur le plateau dominant la Costa Serena. Visiter les ruines antiques et le musée d'archéologie permet de reculer dans le temps jusqu'à l'époque de la gloire de l'ancienne colonie.

Ce village endormi, situé à 60 m au-dessus du niveau de la mer, offre une vue sur la vallée du Tavignano et la plaine. Aujourd'hui, il est difficile de croire que la petite Aléria était jadis la capitale de la Corse romaine et la plus grande ville du bassin méditerranéen occidental qui, à son apogée, comptait 20 000 habitants. La valeur de ce lieu n'est pas à sous-estimer, vu qu'il constitue un des plus importants sites archéologiques de France, essentiel non seulement pour faire comprendre l'histoire

de la Corse, mais aussi celle de tout le bassin méditerranéen occidental.

C'est Prosper Mérimée (1803–1870) qui a décrit pour la première fois les ruines du site antique d'Aléria. Cet écrivain, auteur dramatique, historien et archéologue (voir : La Corse de Prosper Mérimée ➤224), a visité la Corse en 1839 en qualité d'inspecteur général des monuments historiques. Le Complexe archéologique d'Aléria est composé de la zone d'excavations – le site antique – et du musée d'archéologie



À Aléria on trouve plusieurs monuments et objets de valeur ramenés ici d'en dehors de l'île, comme ce lion d'Étrurie.

Jérôme Carcopino, situé au sein du fort génois de Matra et bâti près de l'église Saint-Marcel datant de 1462.

Les recherches archéologiques ont été initiées en 1920 mais elles n'ont été menées de manière régulière qu'à partir de 1955, à l'initiative de l'archéologue Jérôme Carcopino (1881–1970), qui a donné son nom à l'actuel musée. Les travaux ont exposé à la lumière du jour le site antique, les ruines du forum, les thermes, les maisons, les magasins et les rues. Les fouilles menées dans les années 1960-1981 à une distance d'env. 1 km au sud du site antique, ont dévoilé également la nécropole préromaine de Casabianda, située en dehors des remparts. La plupart des objets trouvés sur les deux sites ont été déposés au musée qui se trouve à côté du complexe archéologique. Les investigations réalisées à Aléria se font sous la surveillance des archéologues de la Collectivité territoriale de Corse.

Les cités antiques d'Aléria et de Mariana (voir : Cathédrale de la Canonica ➤106) étaient les deux plus importantes agglomérations romaines de l'île. L'aménagement des deux colonies était strictement lié à la présence de

fleuves importants et de larges terrains agricoles. Aléria jouait le double rôle de pôle économique d'envergure de la vallée du Tavignano et de siège de la garnison militaire, notamment de la flotte militaire de Misenum (près de Naples).

Au ^ve s. av. J.-C. déjà, l'historien Hérodote décrivait l'arrivée vers 545 av. J.-C. des Grecs de Phocée (Asie Mineure), qui y fondèrent la colonie appelée Alalia. Aujourd'hui, son existence n'est rappelée que par les pièces de céramique à figures rouges que l'on y découvre. C'était une technique consistant à graver des personnages sur un récipient prépeint de *firmis* et précuit, ce qui donnait un effet d'ornements rouges sur fond noir. Il y a aussi des équipements funéraires datant des Ve et IV^e s. av. J.-C., notamment des vases étrusques et grecs découverts sur le terrain de la nécropole de Casabianda, qui suggèrent qu'Alalia entretenait des relations commerciales avec le nord de l'Étrurie, mais la plupart d'entre eux n'ont pas encore été analysés.

En 259 av. J.-C., Alalia a été prise par les Romains, qui l'ont rebaptisée Aléria. Sa position stratégique au bord de la mer Tyrrhénienne permettait de contrôler le trafic des navires entre le

Théodore I^{er} de Neuhoff – roi d'une seule saison

C'est sur une plage d'Aléria que commence l'histoire du court règne en Corse de Théodore I^{er} de Neuhoff (1694–1756), lequel sera commémoré comme le roi d'une seule saison. Malgré ses bonnes intentions, il n'a régné que du printemps à l'automne 1736.

Ce militaire allemand, diplomate, agent politique, amateur de jeux d'argent et de femmes ainsi qu'aventurier, gagne la côte de la Corse sur un navire militaire britannique, bénéficiant du soutien du commandant tunisien, le 13 mars 1736. Ceci a lieu après qu'il a réussi à convaincre les émigrés corses de Livorno qu'il libérera leur pays de la domination génoise s'ils le nomment roi de Corse. Un mois plus tard, le 15 avril, au couvent des franciscains à Alesani, il se fait couronner par les Corses, ce qui initie la courte période de monarchie constitutionnelle de l'histoire de l'île.

Théodore I^{er} de Neuhoff fait de son mieux pour bien s'acquitter de ses obligations royales. Il établit une nouvelle constitution, émet des édits et nomme des ministres (l'un d'eux, Giacinto Paoli, était le père de Pascal Paoli > 112). Il émet également ses propres monnaies et décorations et essaie de stimuler l'économie de l'île, tout en gagnant l'estime des juifs à qui il garantit

des privilèges religieux. Enfin, il déclare la guerre aux Génois, laquelle non seulement s'achève par sa défaite, mais encore l'oblige à fuir quand les vainqueurs offrent une récompense pour sa tête. Il part alors du port de Solenzara (> 91) le 11 novembre 1736 et se dirige vers Livorno, sous prétexte de chercher une aide externe. Il cherche longtemps du soutien pour l'île en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas et en Angleterre. Il revient en Corse en 1738, 1739 et 1743, tandis que l'armée franco-génoise continue d'occuper son territoire. Lorsqu'il finit dans une prison londonienne pour débiteurs et annonce sa faillite, son royaume est divisé entre ses créanciers. Il meurt dans la misère à Londres le 11 décembre 1756. L'inscription suivante a été placée sur sa tombe : « Le destin (...) lui accorda un royaume et lui refusa du pain ». Il est toujours aimé en Corse pour avoir consacré sa vie, toute aventurière qu'elle fut, à la lutte pour l'indépendance de l'île.

Son existence tourmentée a inspiré de nombreuses œuvres musicales et littéraires, tels l'opéra *Il Re Teodoro in Venezia* (*Le Roi Théodore à Venise*) de Giovanni Paisiello (1784), le roman de Johannes Tralow *König Neuhoff* (*Neuhoff Le Roi*, 1929) ou encore *Der König von Korsika* (*Le Roi de la Corse*) de Michael Kleeborg (2001).

sud de l'Italie et le nord-ouest de l'Europe. Aléria est devenue la capitale de l'île et l'est restée jusqu'à son saccage par les Vandales en 420, avant d'être envahie par une épidémie de paludisme. La chute de la ville a commencé vers le IV^e s. et a duré plus de 15 siècles. Grâce à une lettre écrite par le pape Grégoire I^{er} qui a été conservée jusqu'à nos jours, on sait qu'à la fin du VI^e s. Aléria avait son propre siège d'évêché, mais aucune trace d'existence de la cathédrale n'a encore été découverte (peut-être se trouvait-elle à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Marcel). La ville a été entièrement détruite par les Sarrasins au IX^e s. Au XIII^e s., les habitants ont commencé à utiliser les vestiges de l'ancienne Aléria comme matériau de construction de

leurs maisons. Le site est resté abandonné jusqu'au XV^e s., quand les Génois ont décidé d'y construire le fort de Matra.

Office de Tourisme de l'Oriente – Aléria

✉ 80 avenue Saint-Alexandre Sauli, Aléria

☎ 04 95 57 01 51

@ www.oriente-corsica.com

🕒 avr.-août lun.-ven. 9h-19h, sam. 9h-18h, dim. 9h-13h ; sept.-mars lun.-ven. 8h30-12h, 13h30-17h

📍 accès gratuit à Internet

Territoire de l'ancienne Aléria

La zone d'excavation est située à env. 250 m du fort de Matra en direction du sud-ouest et elle est accessible par un sentier qui se trouve derrière la musée.



Les ruines à Aléria correspondent à l'ancienne ville romaine.

Les vestiges découverts correspondent au centre de la cité romaine dont le peuplement s'est fait en trois étapes : sous Lucius Cornelius Sulla vers 81 av. J.-C., sous Jules César en 46 av. J.-C. et sous Octavien Auguste vers 32 av. J.-C. Tout au long de l'Antiquité, Aléria a vécu de nombreux changements qui se reflètent dans l'agencement de ses bâtiments et voies urbaines. Ainsi, les édifices les plus importants et les magasins se situaient près du forum.

La route menant vers le site antique a été pavée de pierres grossièrement taillées. Par une porte située dans les murs datant du I^{er} s. av. J.-C., elle conduit vers le forum, c'est-à-dire la place centrale romaine en forme de trapèze. À son extrémité orientale, des vestiges d'un temple païen et, à côté, des ruines d'une chapelle des débuts de la chrétienté sont conservés. Au I^{er} s. ap. J.-C., l'endroit accueillait une résidence de patriciens avec un grand réservoir d'eau à l'intérieur. Dans l'aile occidentale du forum, on peut admirer les vestiges du capitole, ce centre administratif et juridique auquel on accédait par un arc de l'époque de Sulla (II^e/I^{er} s. av. J.-C.) et qui a été détruit sous les Génois. Au nord du capitole, il y a un complexe de sources thermales et bains publics

avec des baignoires, citernes et le caldarium qui était la plus chaude des pièces composant les thermes. Le caldarium était chauffé à l'aide d'un système placé sous le sol, appelé hypocaustum, qui était une pièce contenant un récipient avec de l'eau chaude. À l'ouest des thermes, il y avait des édifices probablement destinés au traitement et à la conservation des poissons et mollusques.

Musée d'archéologie Jérôme Carcopino

Le musée d'archéologie Jérôme Carcopino est situé dans les salles du fort de Matra datant du XV^e s., lequel servait aux Génois d'arsenal militaire. Le musée présente des objets découverts lors des fouilles menées au sein de la nécropole préromaine de Casabianda, ainsi que ceux trouvés dans des tombeaux de la nécropole romaine, notamment la céramique, les armes et les objets quotidiens d'origine hellénistique, italique, punique ou locale, qui accompagnaient les morts lors de leur dernier voyage.

La première partie de l'exposition est consacrée à la vie quotidienne à l'époque romaine. On y trouve des objets en terre cuite, céramique, bronze,